



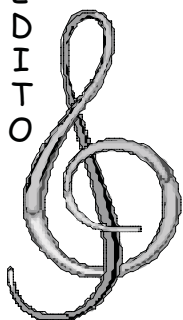
Chorale "L' AIR DE RIEN"
I.R.T.S. - 2, av. du Bois Labbé
35016 RENNES Cedex

MURMURES

Bulletin d'informations de l'association L' AIR DE RIEN (périodicité aléatoire)

Février 2005
Numéro 019

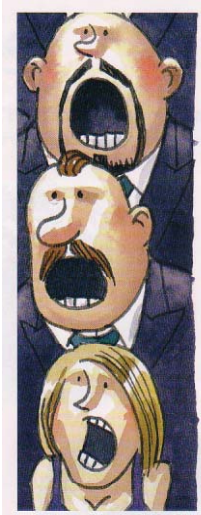
E
D
I
T
O



Le 23 janvier était de ces jours où l'on vit intensément les différents sens d'une expression. Ce jour là, avec *L'Air de rien*, chacun a pu donner sa voix en chantant et en votant...

Une fois de plus, sur une journée un chœur éphémère est né. Luc Guilloré, donnant de sa personne sans compter, crée ce liant, cette unité qui fait qu'au-delà du chant on voit vibrer, balancer, osciller le groupe comme un seul être aux 240 corps et 240 têtes. Chacun d'entre nous sait que chanter dans un chœur, c'est donner beaucoup de soi, c'est aussi s'accorder avec la voix des autres, à tel point qu'il se dit que la voix est un précieux révélateur de notre place dans la société... Se compter et compter à l'intérieur d'un ensemble est aussi important pour chaque chanteur que pour chaque membre d'une association : lorsque je chante en chorale, on prend en compte ce que je suis, ma voix est importante ; lors de l'Assemblée Générale de l'association on prend en compte ce que je dis, ma voix est aussi importante. Le chœur est un personnage, une entité qui se construit, un organisme vivant, mouvant. C'est un système où chacun des éléments qui le composent est lié aux autres. Il est sculpté en permanence par la (le) chef de chœur qui met les registres et les individualités au service de cet art collectif. Alors, les corps individuels se muent-ils, se fondent-ils en un corps commun ? Parfois l'alchimie fonctionne et nous le ressentons, vous le lirez sous la plume de Paul.

La convivialité, la qualité des rapports humains entretenue doit favoriser l'émergence de cette commune entité. Elle est toujours à durée limitée. Rien n'est définitivement acquis puisque chaque année une nouvelle construction s'élabore. Il faut aussi donner sa voix et participer à la vie associative. Merci aux 118 présents ou représentés à l'assemblée générale.



Jean-Luc, président

Un « Vivement dimanche »
avec... Luc Guilloché :
chanter pour « réveiller la terre » !

On me l'avait dit, mais de là à croire tout ce qu'on dit... « Moi, ce dimanche, m'avait glissé un copain ténor, ça fait des mois qu'il est sur mon agenda, et rien ne pouvait me le faire manquer ! » Le grand auditorium de l'IRTS est plein bien avant l'heure, ce 23 janvier 2005... Au coup d'envoi, nous sommes plus de 240, d'une quinzaine de chorales et de chœurs de la région de Rennes, pour vivre ensemble de la musique à journée pleine. Le virtuose est là, lui aussi, et les chefs de chœurs ou de pupitres se retrouvent élèves au même titre - ou presque, faut quand même pas exagérer !- que le plus novice des choristes... Luc Guilloché, maître de chœur dansant, mène la ballade, nous... baladant de voix en voix, jusqu'au plaisir de l'harmonie réinventée ! « *Un choriste, qui chante bien, est beau comme un prince* », lancera-t-il en fin de journée, presque comme pour s'excuser d'être si impérial dans sa manière -ô combien flamboyante !- de susciter de la beauté avec humour, finesse et tendresse.

Le novice que je suis est vite subjugué, entraîné, emporté par ce virtuose des accords chantés. Luc Guilloché ne reste pas en place, mais ne nous laisse pas tomber en plan, l'œil aussi vif que l'oreille pour détecter celle ou celui qui manque le dièse ou la croche et qu'il va remettre dans le ton sans avoir l'air d'y toucher... Un sacré pédagogue, ce baladin de la gavotte ! Car il prend son plaisir à donner du vrai bonheur à ceux-là même qui s'échinent à bien poser leur voix presque à l'unisson de leurs voisins de timbre !

L'heure est à la sauvegarde du patrimoine. Et l'artiste se fait historien, conteur, plaideur. Des centaines de milliers de chansons, argumente-t-il, serpentent dans nos campagnes. Elles sont aujourd'hui à cueillir, à recueillir et à faire revivre. Des chants pour travailler, des chants pour

marcher, des chants pour bercer, des chants pour prier, des chants pour danser. « *Quand on invite des chorales étrangères, elles nous offrent toujours un beau bouquet, où se mêlent du grand classique et les chants du terroir. Pourquoi ne pas en faire autant chez nous ?* » A nous de chanter !

Et voilà une chanson de mariage de Camoël, dans le Morbihan : « J'entends dans le bocage le rossignol joli. » Les sopranes, les altos, les ténors, les basses, tour à tour, défrichent une terre depuis longtemps labourée et dont, pourtant, ils découvrent toute la beauté, comme une aube de printemps au sortir de l'hiver... Les voix bientôt se répondent et tissent la mélodie. C'est beau. Au passage, Luc Guilloché s'est fait rossignol, ciselant les notes, les unes après les autres, dans un phrasé évocateur de nuances et de légèreté. Cette chanson promet le bonheur : « *De ce jour plein de charme, dépend votre avenir (...)* Vous aurez pour vous un ami... » Et le maître des chœurs de dévoiler comme il est bon de savoir poser un « i », sans en faire un « u » pourtant si proche. Du beau travail, l'artiste !

Et l'on se met à danser, promenade et gavotte enchaînées de Basse-Bretagne : avec « Venez-vous en, ma Mignonne », le rythme s'endiable, la fantaisie s'impose. Il ne faut pas manquer le top de départ : « Hé ! pour se mettre en train, que voulez-vous qu'on chante, sinon ce gai refrain qui toujours nous enchante ? » L'encyclopédiste évoque les danses tribales de Sibérie, où l'on frappe le sol, à l'entrée du dégel, « *pour réveiller la terre* », explique-t-il. Réveiller la terre ! Tout un programme pour ces 240 choristes de la région de Rennes : voilà un « Vivement dimanche » qui risquerait bien d'avoir des lendemains étonnants. Pourquoi pas ? Rendez-vous l'an prochain, pour fêter les trente ans de maîtrise d'un autre chef de chœur, Robert Tireau, né lui aussi « pour réveiller la terre ». Même les novices, avec de tels réveils, se sentent pousser des âmes de princes !

Paul, apprenti basse



Comme "le pli est pris" chacun s'affaire avec soin et sérénité à la préparation de cette importante journée qui reste une des plus marquantes de notre calendrier.

La participation est très importante : L'Air de Rien avec 128 choristes - Divertimento - Mosaïque - Vocal'Isse - Blanch'Notes et les Sept Noir's - Chorale d'Ille-et-Rance La Capélienne - Bel Air - Les Baladins de l'Ille - Clap'Phonie - Ensemble Vocal du Thabor - Harmonie et Chantepie chante - Mille et une notes - Harmonic de Fougères

Il n'y a pas de doute, ce rendez-vous annuel est très prisé et Luc Guilloché, désormais, constitue à lui seul un important pôle d'attraction(s) au magnétisme puissant. Il véhicule toutes les énergies musicales potentielles et la grande sympathie qui se dégage de lui emporte l'adhésion. Bref, "qui l'aime le suit"... et, a priori, nombreux sont ceux qui apprécient l'artiste.

La matinée s'écoule brillamment et Luc essaime quelques formules qui font sa gloire : le réservoir semble ne devoir jamais se tarir. Après un apéritif et le traditionnel pique-nique, la journée musicale

se poursuit sur un même rythme soutenu, ce qui me fait penser que Luc Guilloché doit être un croisement (réussi) de Zébulon (Tournicoti, Tournicoton) et de Skeepy le kangourou, sorte de lutin inspiré et terriblement efficace, une sorte "d'agitateur de molécules" (Jean-Luc dixit)

Nous avons étudié dans le détail trois partitions déjà bien dégrossies en répétitions. Il s'agit de chansons traditionnelles de Haute et Basse Bretagne dont une chanson de mariage dont Luc a su nous faire découvrir ou redécouvrir le rythme et la cadence en faisant exécuter à quelques volontaires une gavotte du Pays de Camoël.



En fin d'après-midi, heureux et détendu, il recevait une "standing ovation" méritée qui ne le laissait pas de marbre.

Vers 16 heures, nous débutions l'Assemblée Générale et chacun se retirait à l'issue, heureux et prêt à recommencer... toujours avec Luc qui, à mon avis, devrait prendre un abonnement avec nous. Merci à lui.

ENIAL

Extraits du rapport d'activités de l'assemblée générale du 23 janvier

Merci à Robert de sa collaboration : nous continuons à travailler ensemble, main dans la main et toujours avec le même plaisir...

☐ Fonctionnement

- 18 répétitions depuis notre assemblée du 29 février dernier
- formation permanente des chefs de chœur : abonnements divers, une journée de déchiffrage avec des chefs de chœur du département, échanges de partitions entre chefs de chœur
- répertoire varié et partitions adaptées le plus possible au groupe et à nos conditions de travail : chanteurs amateurs et nombreux, répétitions bimensuelles, travail dans la convivialité avec une exigence de qualité
- privilège du plaisir de chanter rapidement en polyphonie pour entendre tout de suite l'harmonie : le travail de minutie vient par la suite.
- les répétitions sont minutées et chaque chef de chœur a son temps d'intervention : il est donc important que chacun de nous ait ce respect des horaires ; il y a donc un contrat entre chacun d'entre nous pour que la ponctualité soit de rigueur, afin de respecter le planning de début d'année, sans rajouter de répétitions

☐ Du nouveau au chapitre formation

- la formation vocale du chœur a été redemandée auprès de l'Addm. Nous avons eu la visite, pour évaluation, de Sarah Karlikov (Musique et Danse en Bretagne) et de Pascal Beaudrillart (responsable de la formation vocale au Conservatoire) le 11 octobre dernier. On nous a donné des pistes de formation : c'est en train de se mettre en place, peut-être avec Daïnouri Choque
- les 2 nouveaux chefs de chœur de l'an dernier remettent ça cette année : Natacha et Fabrice

☐ Bulletin Murmures

Occasion de partager nos connaissances : annonces, formation musicale, textes de l'un ou l'autre d'entre vous...

☐ Des concerts :

- 26 mai : concert annuel à St-Augustin
- 21 juin : fête de la musique au cloître St Melaine
- 24 novembre : à Bruz, pour les "amis de l'Olivier"
- 21 décembre : place de la mairie, Chœur au cœur de Rennes

☐ Conclusion

du bon travail avec un brun d'humour et de convivialité ; des répétitions et des concerts où l'on sent l'envie et le plaisir de chanter ensemble

Anne-Élisabeth et Robert, chefs de chœur

A propos du "chant des harmoniques"

Les harmoniques sont présentes dans la voix naturelle.

Dès que l'on parle ou que l'on chante, nous les produisons, mais en général nous n'en sommes pas conscients, car le débit vocal est trop rapide pour que nous ayons le temps d'entendre précisément tout le contenu des sons que nous émettons.

La première phase du travail consiste donc à affiner l'écoute, de manière à pouvoir peu à peu découvrir toute la richesse du contenu d'un son, et donc, à entendre plus précisément ces harmoniques.

Il s'agit de passer d'une écoute globale (un son = une seule information, une note = une hauteur précise et unique) à une écoute à la fois plus large, plus ouverte et plus fine qui permette d'entendre chaque son comme un ensemble de sons ou d'informations. Lorsque nous commençons à entendre clairement les harmoniques, il devient possible d'aller vers un contrôle progressif.



Le travail proposé peut aller alors dans trois directions:

La première concerne tout le monde, il s'agit d'enrichir l'écoute. Chaque son devient alors "vertical", et est perçu progressivement comme un intervalle, un accord, ou un ensemble plus complexe et en mouvement. On perçoit également beaucoup plus finement tout environnement sonore, notamment les voix et la musique, mais la perception des bruits est également modifiée : tout son continu peut révéler un contenu "musical".

La deuxième consiste à renforcer peu à peu l'émission des harmoniques dans la voix chantée de manière à les rendre plus présentes. Cette démarche mène au chant diphonique, qui donne l'impression que le chanteur produit deux voix en même temps : la voix chantée habituelle, plus une deuxième voix, construite à partir des harmoniques, et dont le son évoque la flûte ou le cristal (cf. chant Mongol et Tuva)

Une troisième direction concerne davantage les musiciens (chanteurs, choristes, chefs de chœurs...) ; elle consiste à prendre conscience du rôle des harmoniques dans le rapport des voix au sein de la polyphonie.

La perception et l'émission consciente des harmoniques permettent d'avoir une action et un contrôle précis sur le son de l'ensemble vocal, et amènent les voix à sonner ensemble comme une seule voix.

En conclusion :

D'une manière générale, ce travail vise à développer ce qu'on pourrait appeler la conscience du son. Il s'agit d'être conscient, à chaque instant, en plus des différents éléments habituels du langage musical (justesse, précision rythmique, texte, dynamiques, phrasé), de la qualité du matériau lui-même, c'est-à-dire du son, et d'entendre si l'on est ou n'est pas "dans" le son.

Cette conscience du son existe et se transmet depuis toujours dans certaines traditions orales : chant Corse, Sarde, Géorgien, Béarnais Elle existe aussi dans les maîtrises Anglaises, les chœurs de l'Europe du nord et de l'est, en Russie, en Ukraine Les moyens pédagogiques peuvent être différents, mais la finalité est la même : que les voix sonnent ensemble et emplissent l'espace dans lequel chante le chœur, pour le plus grand plaisir de l'auditeur.

Dainouri Choque

Ils viennent de nous quitter :

- Marin Tireau, frère de Robert et Anna, inhumé le 15 février à Vitré

- Janine Blaise, mère et belle-mère de Jean-Luc et Marie-Christine, inhumée le 18 février à Saint Servan

Visitez le site internet

(encore en construction) :

<http://airderien35.free.fr/>

Anne-Elisabeth,
chef de chœur